

VERS LA LIBERTÉ

Liberté céleste ! Étoile fertile,
Qui parfois, hélas perds ta splendeur,
Lorsque voyant sa lumière se muer en flamme,
Elle détruit le monde au lieu de l'illuminer !

Tantôt engloutie dans les profondeurs de l'abîme,
Tantôt riche de puissance, de gloire et de renommée,
Comme une mère appelle ses enfants,
Je salue ton empire sans pareil.

Dans mon cœur, je lis ton nom :
avant de pleurer ton absence loin de ma demeure,
avant de mordre le fer de l'esclavage,

avant de trouver enfin le sens de mon existence :
Maudit soit celui qui t'adore hypocritement !
Maudit soit celui qui, follement, te perd !

MANUEL DEL PALACIO



Printemps
des Poètes

